



Gestion partagée des ressources en eau au Burkina Faso

Une même ressource pour de multiples usages

Atelier d'échanges et de partage d'expériences

29 et 30 novembre 2018 à Ouagadougou



1 Contexte

1.1 Des liens évidents entre services d'eau potable et d'assainissement et les ressources en eau

Sur le terrain, les acteurs impliqués dans les services d'eau potable et d'assainissement sont de plus en plus confrontés à des problématiques qui les obligent à s'interroger sur les ressources en eau :

- Difficile mobilisation des ressources en eau, baisse des niveau piézométrique, débit insuffisant, etc. qui impactent le bon fonctionnement des services d'eau potable ;
- L'accroissement des prélèvements et les risques de conflits d'usages autour des ressources en eau (entre les services d'eau potable, l'agriculture, l'artisanat et l'industrie) ;
- L'impact des rejets des eaux usées (domestiques, agricoles, artisanales et industrielles) sur les ressources en eau.

Malgré ces liens évidents entre ce que l'on appelle le petit cycle (capter, exploiter, produire et distribuer de l'eau potable) et le grand cycle de l'eau (les processus physiques complets des ressources en eau), on constate un cloisonnement des acteurs, des actions et des financements.

Les principes et actions de gestion des ressources en eau ne sont pas toujours compris par les usagers et les acteurs de l'eau. Il est d'autant plus difficile de les appréhender que les mesures de protection des ressources ne font ressentir leur effet qu'à moyen et long terme.

1.2 Des ressources limitées pour des besoins croissants et de multiples usages ¹

Au Burkina Faso, la part renouvelables² réellement utilisable des eaux de surface se monte à 4,75 milliards de m³ en année moyenne. En année très sèche, ce volume se réduit à 2,32 milliards de m³.

En ce qui concerne les eaux souterraines, la baisse sensible des nappes des aquifères depuis 30 ans (avec une période de remontée entre 1985 et 1995) montre qu'il n'existe pas de ressources renouvelables en eau souterraine. L'eau souterraine peut continuer à être exploitée en appliquant le principe de précaution, c'est-à-dire de façon prudente, pour des usages indispensables et avec un suivi renforcé de l'état des ressources.

Tableau R1 : les ressources utilisables et les demandes en eau par bassin, en milliards de m³.

Bassin versant	Ressources renouvelables utilisables année moyenne	Ressources renouvelables utilisables année très sèche	Demande consommatrice	% de la demande consommatrice par rapport aux ressources		Demande non consommatrice	% de la demande non consommatrice par rapport aux ressources	
				année moyen.	année très sèche		année moyen.	année très sèche
Comoé	0,76	0,39	0,117	15,4	30,0	0,091	11,9	23,3
Mouhoun	1,59	0,77	0,191	12	24,8	0	0	0
Nakanbé	1,66	0,77	0,144	8,7	18,7	2,000	120	259
Niger	0,73	0,39	0,053	7,2	13,5	0	0	0
BURKINA FASO	4,75	2,32	0,505	10,6	21,8	2,091	44,0	90,1

Source : [Etat des lieux des ressources en eau du Burkina Faso et du cadre de gestion, mai 2001](#)

Ces ressources limitées doivent pourtant répondre à de multiples demandes en eau. Au Burkina Faso, la demande domestique, c'est-à-dire l'eau potable pour la boisson, la cuisine, et autres activités domestiques

¹ Les données de ce paragraphe sont issues de l'Etat des lieux des ressources en eau du Burkina Faso et du cadre de gestion, mai 2001

² Une ressource renouvelable est une ressource naturelle dont le stock peut se reconstituer sur une période courte à l'échelle humaine de temps, en se renouvelant au moins aussi vite qu'elle est consommée

est loin d'être la plus consommatrice. En ne tenant en compte uniquement de la demande consommatrice (c'est-à-dire hors hydroélectricité), ces demandes se répartissent comme tel :

- irrigation : 64% de la demande
- eau domestique : 21%
- élevage : 14%
- industrie et activité minière : 1%

Par ailleurs, les milieux et les écosystèmes ont eux aussi leurs propres besoins en eau pour maintenir leur bon état naturel de fonctionnement et garantir les services rendus à l'environnement (zones humides notamment).

Au total, en prenant en compte l'hydroélectricité, les demandes en eau représentent 54,6 % des ressources en eau renouvelable. Au niveau international, un indice de pénurie d'eau a été proposé par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) et l'Organisation Mondiale de la Météorologie (OMM). Par rapport à cet indice (qui considère l'ensemble des usages de l'eau, y compris l'usage hydroélectrique), on constate que le Burkina, avec un taux de 54,6 %, se trouve avec un indice de stress hydrique élevé.

Ces données globales sont à mettre en perspective avec la diversité des réalités du terrain. En effet, il ne faut pas oublier que la capacité de mobilisation des ressources en eau est dépendante de i) la répartition inégale sur le territoire, ii) la variabilité saisonnière dans l'année.

1.3 Des ressources en eau soumises à de multiples pressions

Par ailleurs, les ressources en eau subissent de multiples pressions :

- La croissance démographique : si le Burkina comptait plus de 18 Millions d'habitants en 2015, ils seront 28 millions en 2030. Les prélèvements sur les ressources en eau vont donc proportionnellement s'intensifier pour répondre aux besoins des burkinabè de plus en plus nombreux, en parallèle de la demande en eau qui évolue avec le niveau de vie et le développement économique des populations. Cela impliquera alors un accroissement proportionnel des eaux usées domestiques et déchets généralement rejetés dans le milieu sans traitement préalable ;
- Le développement d'activités agricoles et industrielles : ces activités sont les plus fortes consommatrices en eau et sont polluantes ([voir à ce sujet les contributions à la conférence électronique sur la qualité de l'eau organisée par le réseau ACTEA](#)) impactant l'environnement et la santé du consommateur (produits phytosanitaires, engrais organiques, produits chimiques des process industriels, solvants, etc.) ;
- Les changements climatiques : la variation des pluviométries et des températures impacte directement la disponibilité des ressources en eau. L'insuffisance, l'irrégularité ou l'inégale répartition des pluies dans le temps et dans l'espace, l'évapotranspiration, l'élévation des températures ou encore les vents violents déstabilisent un environnement déjà fragile.

L'ensemble de ces facteurs impactent fortement le cycle de l'eau, tant sur la qualité et que sur le renouvellement des ressources en eau. Les sols argileux sont soumis à des phénomènes d'érosion naturels amplifiés par, le surpâturage et certaines pratiques agricoles, l'urbanisation, de la régression du couvert végétal (déforestation), du ruissellement intensifié par des pluies extrêmes, etc. limitant ainsi les infiltrations et la capacité de rétention des sols. La conséquence la plus forte de ce phénomène d'érosion est le comblement accéléré des cours et retenues d'eau, réduisant les capacités de stockage des eaux de surface, ainsi que l'intensification du traitement de l'eau brute pour l'eau potable afin d'extraire toutes les matières solides.

Au regard des ressources renouvelables disponibles, des multiples demandes en eau et des pressions qui pèsent sur la ressource, le défi pour le Burkina Faso est de trouver les modalités de gestion qui permettront de satisfaire durablement les besoins en eau des populations.

2 Objectifs

Cet atelier est organisé à l'intention des acteurs impliqués dans les services d'eau potable et d'assainissement, et la gestion des ressources en eau (autorités communales, techniciens municipaux, Agence de l'eau, SP/GIRE et DGRE, représentants des CLE, opérateurs privés, acteurs institutionnels, acteurs de coopération, chercheurs, exploitants de périmètres irrigués, industriels, etc.).

Les problématiques posées seront :

- Quels sont les problèmes sur le terrain ?
- Quelle réponse du grand cycle face aux difficultés du petit cycle en termes de gestion des ressources en eau ?
- Comment coordonner, concerter et intégrer tous les acteurs dans une même gestion commune des ressources en eau ?

Cette rencontre s'inscrit en complémentarité aux activités proposées dans le cadre du réseau ACTEA, réseau des acteurs de l'eau au Burkina Faso :

- une [conférence électronique](#) organisée en mai 2018 sur la **qualité de l'eau**
- des ateliers d'échanges organisés en France en octobre 2018 sur le thème « Quelles ressources en eau pour les projets d'accès à l'eau potable ? »

L'objectif de cet atelier est d'échanger sur des expériences concrètes et pratiques afin de :

- Mieux comprendre les liens entre les usages de l'eau et la gestion des ressources en eau ;
- Mieux connaître les ressources en eau disponibles et leur possible vulnérabilité pour prendre en compte ces informations dans des projets d'eau potable et d'assainissement (en particulier pour localiser les points d'eau à réaliser, définir des mesures de protection des ressources, animer la concertation entre les usages de l'eau, organiser la gestion des points d'eau, etc.).
- Décloisonner les interventions dans les domaines de l'eau potable/assainissement et ceux de la gestion des ressources en eau et faciliter les collaborations entre les acteurs locaux ;

3 Informations pratiques

L'atelier se déroulera sur deux jours, en novembre 2018 au Burkina Faso.

L'inscription est obligatoire. Pour cela, merci de remplir le formulaire d'inscription en ligne :

<https://goo.gl/forms/p37338zesKYiM4yi2>

La participation à cet atelier est gratuite pour tous ceux qui sont retenus. Les participants à l'atelier sont priés de se prendre en charge. Cependant des pauses café et déjeuner seront offerts à tous les participants.

Pour tout autre renseignement complémentaire, contacter

Monsieur BAYILI P. Justin, Animateur du Réseau ACTEA - Tél. : 61 77 28 30/76 18 68 60, E-mail : reseau.actea@gmail.com

Ou Madame DENTEL Hélène, Coordinatrice / Assistante technique de projet GIRE – Burkina Faso et Ghana OIEau - Tél : 72 90 37 24, E-mail : h.dentel@oieau.fr

Jour 1

9h00 - 9H30 Accueil des participants

- Mot d'accueil
- Présentation du réseau ACTEA et de l'OIEau et des objectifs de l'atelier
- Présentation dynamique des participants (brise-glace)

9H30 - 10h30 Introduction : Mieux connaître les ressources en eau au Burkina Faso

Objectif : Cadrer le sujet de l'atelier et informer les participants sur les ressources en eau au Burkina Faso

Intervenants pressentis :

- DGRE
- SP/GIRE
- Chercheur spécialiste en hydrologie

Format : 35min de Table ronde et 25 min de questions

10h30 - 11h00 Pause-café

11h00 - 13h00 Partage d'expériences : les usages de l'eau au Burkina Faso

Objectif : A partir de cas concrets, comprendre les liens entre les usages de l'eau et les problématiques rencontrées aujourd'hui au Burkina Faso

Format : échanges en 4 groupes autour des usages de l'eau : Agriculture, Artisanat/industrie, Eau potable, Assainissement.

Une première session portera sur les problèmes/conflits et une seconde sur les solutions/collaborations. Les participants pourront changer de groupe entre les deux sessions.

Dans chaque groupe, un témoignage (15 min) sera suivi d'échanges avec les participants. Le témoignage portera sur les points suivants :

- Quel est l'état de la ressource en eau que vous utilisez pour votre activité ?
- Quelles relations faites-vous avec les autres usages de l'eau sur votre territoire ?
- Quels sont les problèmes rencontrés/ les solutions développées par rapport aux ressources en eau

13h00 -14h00 Pause déjeuner

14h00-15h00 La gestion des ressources en eau au Burkina Faso, le lien entre tous les usages

Objectif : Rappeler le contexte institutionnel, les orientations nationales et stratégies en matière de gestion des ressources en eau au Burkina Faso

Intervenant pressentis :

- SP/GIRE
- AE du Mouhoun
- DGEP/DGAH
- ONEA
- Partenaires du programme Mono (présentation du programme et réflexions des partenaires béninois et togolais sur le modèle burkinabè)

Format : 35min de Table ronde et 25 min de questions

15h00-16h30 Partage d'expérience : les actions des Agences de l'eau et Comités locaux de l'eau au Burkina Faso

Objectif : A partir de cas concrets, comprendre le rôle et les actions concrètes des Agences de l'eau et Comités locaux de l'eau au Burkina Faso

Intervenants pressentis

- Agence de l'eau du Nakanbé
- CLE de Massili (Nakanbé)
- Police de l'eau des Hauts Bassins

Format : témoignages en groupes autour d'une Agence ou représentant d'un Comité local de l'eau (4 groupes). Le témoignage portera sur les points suivants :

- Quel est le rôle de votre institution ?
- Quel est son fonctionnement ?
- Quelles sont les actions concrètes que vous mettez en œuvre (illustration avec un exemple) ?
- Comment travaillez-vous avec les acteurs de l'eau sur votre territoire d'intervention (illustration avec un exemple) ?

Jour 2

9h00 - 12h00 : Visites de terrain

Un barrage aux multiples usages : le cas du barrage de Loumbila

12h - 13h00 : Pause déjeuner

13h00 - 15h00 : Groupe de travail : Comment travailler ensemble ?

Objectif : après une première journée qui a permis de mieux se connaître, identifier les contraintes de chacun et les intérêts à collaborer, cet échange visera à identifier les actions à mener ensemble.

Format : Echanges en groupe de travail autour des questions :

- Quelles sont les pistes de collaborations que vous pensez pouvoir très concrètement mettre en place avec les acteurs de votre territoire d'intervention, juste après l'atelier et à plus long terme ?
- Quelles sont les freins/les opportunités à ces collaborations ?
- Quelles sont les activités qui pourraient être menées dans le cadre du réseau ACTEA pour faciliter ces collaborations ?

Voir la possibilité d'organiser un groupe de travail autour d'un projet en cours d'élaboration, qui souhaite intégrer une dimension GIRE (à identifier au moment des inscriptions).

Pour la restitution, les participants pourront déambuler dans les différents groupes pour lire les propositions qui auront été synthétisées par l'animateur sur des tableaux prévus à cet effet.

15h00 – 15h30 Synthèse et Conclusion